

---

SINGAPOUR - Acceptation universelle  
Lundi 9 février 2015 - 17h00 à 18h15  
ICANN, Singapour, Singapour

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Bonjour. Est-ce que vous pourriez prendre place dans la salle, s'il vous plaît.

CYRUS NAMAZI :

Bonjour à tous. On va commencer.

Je m'appelle Cyrus Namazi. Je fais partie du GDD. Bonjour à cette réunion sur l'acceptation universelle.

Excusez non. On a commencé un peu tard parce qu'on a eu quelques problèmes techniques qui seront résolus sous peu.

Aujourd'hui, nous aimerions avoir une discussion sur la question de l'acceptation universelle qui, comme vous le savez, a été débattue depuis un certain temps maintenant. Il s'agit d'une question très complexe dans l'espace des noms de domaine. Certains d'entre vous en connaissent certainement beaucoup plus que moi, car ça fait plusieurs années qu'ils travaillent dessus. Ce n'est pas forcément est uniquement lié aux nouveaux gTLD et aux nouveaux TLD dans la zone racine. La question a juste pris plus d'ampleur, je crois.

Je vais demander d'intervenir à Akram Atallah, le président du GDD et mon chef. Je vais lui donner la parole et on va commencer la séance.  
Merci.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

AKRAM ATALLAH :

Merci, Cyrus. Je crois que nous sommes tous d'accord pour dire que l'acceptation universelle est devenue de plus en plus importante, et que nous avons réellement besoin de nous réunir pour traiter cette question. Je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que ce n'est pas quelque chose que le personnel de l'ICANN peut régler tout seul, ni même la communauté ICANN à elle seule. Et je pense que cela va requérir beaucoup d'effort de sensibilisation pour avancer et régler cette question. Mais contrairement à ce qui s'est passé dans le passé vis-à-vis les efforts d'acceptation universelle, il est encourageant de voir l'énergie et le dynamisme de cette équipe pour traiter cette question.

Je pense que cette énergie, qui je l'espère se traduira et se transmettra à cette salle, va nous permettre de travailler ensemble pour pouvoir régler cette question. Nous, en tant que personnel de l'ICANN, avons travaillé sur cette question depuis longtemps maintenant, malheureusement de manière non satisfaisante et intermittente. Je crois que maintenant nous avons la volonté et les ressources nécessaires pour traiter cette question. Et j'espère qu'ensemble nous pourrions faire les efforts nécessaires pour avancer.

Je crois que vous voyez à mes côtés les membres du panel qui représentent différentes parties prenantes motivées. Cet enthousiasme est contagieux, et j'espère que vous allez saisir l'occasion pour rejoindre ce groupe non pas simplement en tant qu'observateurs de ces progrès, mais également en tant qu'acteurs. Et je pense que c'est ainsi qu'on pourra mieux avancer.



---

J'attends avec impatience le prochain bilan des résultats à Buenos Aires, avec, je l'espère, un cadre qui sera mis en place. Comme on l'a dit hier, si on avance rapidement, on pourra disposer d'un plan avant que le budget pour le prochain exercice fiscal ne soit mis en place. Nous pourrions ainsi étendre ce travail l'année prochaine et faire une véritable différence.

Donc merci de votre participation. Je vous invite réellement et vivement à collaborer dans cet effort. Bien entendu, je fais un peu de pub. Mais je crois que nous avons les bonnes personnes dans l'équipe.

Merci en tout cas de votre participation. J'attends avec impatience vos contributions.

CYRUS NAMAZI :

Merci beaucoup, Akram. Pour reprendre un peu vos propos dans d'autres termes, on a besoin d'être tous ensemble pour avancer.

Je dis depuis longtemps que ce problème existe. Ce n'est pas directement lié aux nouveaux gTLD ou IDN ou même ccTLDs. Mais l'ampleur de ce problème augmente et se fait de plus en plus urgente à mesure qu'il y a plus de TLD dans la zone racine.

L'idée est donc de savoir comment mobiliser plus de personnes, les sensibiliser et les éduquer pour rassembler les efforts et aborder la question. Il y a un groupe de bénévoles de la communauté qui s'est réuni il y a quelques semaines à Washington pour voir comment travailler ensemble et élaborer un plan d'action afin de pouvoir identifier tout ce qui doit être mis en place pour que cet effort ait lieu.



---

Comme vous le savez bien, c'est quelque chose qui va bien au-delà de la communauté ICANN. Donc il y avait des gens qui venaient de Hong Kong, comme Edmon Chung. Il y a des gens qui ont également participé à distance depuis d'autres pays. Et il y a eu un avant-projet issu de cette réunion avec trois équipes de bénévoles. Chaque équipe a été confiée différentes responsabilités. L'une est chargée de définir la portée de cette question. La deuxième est chargée de traiter les aspects de la communication et du marketing. La troisième est chargée de débattre de la structure de cette organisation ; quelle structure cette organisation devrait adopter en termes d'efficacité de capacités.

D'ailleurs, je vous invite tous à investir votre énergie pour travailler dans cette direction.

Sans plus attendre, chacun des membres assis à mes côtés sont responsables de l'une de ces structures que je viens de mentionner. Bien entendu, ce que vous allez voir est la culmination de beaucoup d'efforts, non seulement des membres de l'équipe assis à mes côtés, mais de bien d'autres personnes.

Je vais passer la parole à Brent qui va se présenter et puis présenter ses travaux. Merci.

BRENT LONDON :

Merci, Cyrus. Je travaille sur les questions de l'acceptation universelle à Google. Donc je travaillais à Google pour m'assurer que les noms de domaine internationalisés, les nouveaux gTLD et les adresses e-mail internationalisées fonctionnent.



---

Le groupe s'est réuni à Washington afin d'identifier les questions prioritaires qui nous empêchent d'avancer. Donc je vais parler aujourd'hui des questions prioritaires.

Le problème essentiel est que ces nouveaux types de domaines et d'adresses courriel sont coupés. Lorsqu'on essaie d'utiliser un nom de domaine internationalisé, un nouveau gTLD qu'il soit long ou court, une adresse courriel internationalisée, on va probablement avoir certains problèmes.

On essaie de demander aux développeurs de faire en sorte que leurs produits fonctionnent ; qu'il y a une acceptation universelle. Mais il ne s'agit pas simplement de dire voilà l'exemple et faites-le fonctionner.

Il y a plusieurs approches que l'on peut considérer en tant que développeur pour résoudre ce problème. L'un serait de lire les RFC. Il y en a beaucoup donc ce n'est pas toujours pratique d'encourager toute la communauté de l'Internet à mettre en place ces nouvelles chaînes.

Je crois qu'il y a un problème avec la présentation PowerPoint sur l'écran.

Donc les RFC, les appels à commentaires, ne sont pas une bonne manière de résoudre ce problème.

L'autre option serait de parler aux développeurs et leur demander d'utiliser ce qui existe déjà. Vous pouvez essayer de voir ici sur l'écran à quoi ressemblerait une mise en œuvre Java.

Il s'est avéré que ceci ne fonctionne que pour certaines chaînes. Les adresses courriel internationalisées ne seraient pas bien validées si vous



---

essayez d'utiliser une bibliothèque Java intégrée. Dans cet exemple en particulier, en utilisant Java, on obtiendrait une validation incorrecte également en utilisant un faux domaine de premier niveau tel qu'un [INAUDIBLE].

Donc on ne peut pas recommander à tout le monde d'utiliser des choses qui ne sont pas elles-mêmes universellement acceptées.

Une autre solution courante qui apparaît, c'est d'essayer de chercher une réponse en ligne. Donc en ligne il y a énormément de réponses détaillées sur ce type de problème. Donc si vous cherchez à obtenir des informations sur les adresses e-mail internationalisées, vous trouverez beaucoup de réponses concrètes. Le problème c'est qu'il y en a beaucoup. Il y a 490 pages de résultats si vous recherchez comment valider une adresse e-mail.

Il y a des plates-formes très spécifiques qui ne prennent pas en compte le problème général que les développeurs essaient de résoudre. Par exemple, vous pourriez trouver des solutions pour valider une adresse e-mail PHP, etc.

Lorsqu'on regarde ces réponses, on passe à côté du problème. Parce que c'est très détaillé et ça ne permet pas aux gens de trouver une réponse plus générale à ce problème.

On a fixé qu'il ne s'agit pas tout simplement de dire qu'on commence à accepter tous les noms de domaines et les adresses e-mail. Il faut se concentrer sur le fait de savoir de quoi il s'agit exactement. « Qu'est-ce que l'acceptation universelle ? »



---

Il y a beaucoup de personnes qui essaient de répondre à cette question et parvenir à une solution. Pour envoyer une adresse courriel d'une personne à une autre, qu'est-ce que cela implique ? Il faut que le système d'exploitation, les serveurs e-mail, les routeurs, les fournisseurs de services e-mail, les logiciels de sécurité fonctionnent tous correctement avec l'adresse courriel internationalisée.

Peut-être qu'un utilisateur va utiliser plusieurs plates-formes et plusieurs comptes. C'est difficile de rassembler tout cela afin que cela ait un sens pour tous ceux qui doivent résoudre ce problème.

Nous avons travaillé avec le DNA sur un référentiel d'acceptation universelle pour essayer de trouver des applications simples, définir clairement les problèmes et trouver des solutions simples. Au lieu d'expliquer quel est le PHP nécessaire pour valider une adresse e-mail, certains mots sont divisés par le symbole @, remettre tout cela en contexte ; et les exemples de code donc pour valider une adresse e-mail, voilà comment procéder sans essayer de deviner quelle mise en œuvre l'utilisateur est en train d'utiliser.

Autre chose utile, c'est l'étude de cas. Un projet que l'on a déjà dans le contexte du référentiel d'acceptation universelle dont Kurt va parler dans un moment, c'est le projet Horde. C'est un système groupware source-ouverte qui soutient entièrement l'e-mail internationalisé. Il y a toute une étude qui voit ce qui était en jeu pour faire en sorte que cela fonctionne.

Il y a beaucoup d'informations sur le site [ua.thedna.org](http://ua.thedna.org) ; mais il faut encore que la communauté s'engage davantage pour avancer sur cette



---

question et pour que les gens puissent obtenir des réponses. Il faut bien saisir les tenants et les aboutissants de toutes ces questions.

KURT PRITZ :

Merci, Brent. Je suis Kurt Pritz. Je travaille avec Domain Association.

Il est très important que les titulaires de noms de domaine obtiennent des réponses, mais qu'il puisse également prévoir quand l'acceptation universelle va être atteinte.

Je vais parler de communication et de sensibilisation. Je dirais que communiquer sur cette question affecte la manière d'obtenir des résultats. C'est quelque chose de très complexe.

Je vais essayer de vous décrire cela et quelle est mon sentiment là-dessus. Lorsqu'on s'était réuni, on s'est rendu compte que cette équipe est mondiale, et qu'on a besoin d'un effort mondial avec le bon niveau d'expertise pour aborder cette question et la résoudre. On avait également besoin d'un savoir-faire technique pour pouvoir communiquer avec l'ensemble de la communauté de l'ICANN et la sensibiliser à cette question.

On a parlé de communication classique, du fait de transmettre un message tout en prenant en considération les valeurs du récepteur de ce message, du public.

Je vais vous parler pendant quelques minutes de la raison pour laquelle ce problème de communication pose particulièrement un problème ici.

On n'essaie pas d'obtenir un résultat, mais trois. On essaie de sensibiliser vis-à-vis du nombre d'extensions de noms de domaine de





---

premier niveau, de transmettre également une compréhension du problème. Une fois qu'il y a une compréhension, il faut passer à l'action. Ce que l'on essaie d'encourager, c'est l'atteinte de ces trois objectifs. Ensuite, ces trois objectifs se multiplient par les milliers d'applications de services en ligne qui existent et le nombre de systèmes qui existent.

Comme Brent l'a dit, envoyer un seul e-mail implique qu'il faut faire participer toute la communauté ; les systèmes d'exécution, les fournisseurs de messagerie électronique, les clients mail, que ce soit sur votre portable, votre ordinateur ou votre téléphone.

Une fois que vous avez une solution, par exemple le référentiel d'acceptation universelle, comment attirer les gens ? Comment faire en sorte que les gens s'y intéressent ? Et ensuite, comment faire en sorte qu'ils lui fassent confiance ?

Lorsque vous pensez aux différents aspects de ce problème de communication, un autre aspect surgit ; à savoir, que chacun de nos clients cible a ses propres problèmes et intérêts. Optimiser les revenus, l'innovation. Certains recherchent de nouvelles opportunités, certains sont réfractaires au changement, certains cherchent une nouvelle application pour telle ou telle nouveauté. Il y a également des personnes qui ont différentes approches vis-à-vis de l'informatique. Certains ont différentes valeurs vis-à-vis de la relation clientèle. Donc il y a toute une série d'aspects culturels aussi.

Lorsqu'on pense à un message à transmettre, il faut penser à chacune de ces valeurs et voir si ces valeurs correspondent bien au message que vous voulez transmettre.



---

Ensuite, ces personnes destinataire de ce message le reçoivent de différentes manières. Certains à travers les réseaux sociaux. Certains comme moi ne le font pas et préfère les journaux tout simplement. Il y a des contacts individuels comme lorsque mon PDG connaît votre PDG. Il y a également des relations plus formelles qui peuvent être établies. Il y a des associations commerciales qui existent pour diffuser l'information, et des événements par exemple.

Il s'agit d'un problème qui a trois parties. D'abord, quels sont les différents objectifs du message ? Comment les gens reçoivent-ils ce message ? Et quelle est leur propre situation ? Et en fait, il y a plusieurs obstacles à résoudre dans le cas de ce problème de communication.

À qui appartient le problème ? Il y a beaucoup de personnes qui vont pointer le doigt dans une autre direction, que ce soit les propriétaires d'entreprises eux-mêmes, que ce soit les distributeurs, que ce soit les compagnies d'hébergement ou les fournisseurs de services.

Qu'est-ce qui les motive ? Il y a également la question de la dépense. Et puis il y a le problème de l'appartenance du problème.

Donc pour moi le problème est similaire au programme des nouveaux TLD et à la sensibilisation au programme des nouveaux TLD. D'ailleurs, il y a une étude que vous pouvez voir sur notre site Web et qui a été faite dernièrement. Être sensibilisé à l'existence de nouvelles opportunités n'est pas quelque chose qui est très répandu. Donc si vous ne connaissez pas les opportunités en termes de nouveaux TLD, vous ne connaissez pas non plus les opportunités en termes d'acceptation universelle.



---

Nous voulons créer des messages. Je parlais de certains points, nous faisons appel à ceux qui sont présents ici, à ceux qui nous écoutent de chez eux à se rassembler pour travailler ensemble.

Et quel est mon message ? Mon message est qu'il y a bien sûr urgence, mais qu'il faut aussi que les choses restent simples. Il ne faut pas compliquer les choses. Parce que tous les opérateurs TLD vendent des noms de domaine, donc on ne va pas leur dire que les choses ne fonctionnent pas et qu'il faut les réparer. C'est simplement une progression naturelle dans l'introduction d'un nouveau programme et de nouvelles opportunités.

J'ai fait mon petit diagramme la première fois en CM2, mais il m'est difficile de voir cette intersection entre urgence et simplicité sans être alarmé.

Il faut que les gens puissent comprendre leur auditoire. Il faut qu'ils puissent comprendre comment le message sera compris et puis comprendre les moyens de communication de ce message. Et donc voilà pourquoi nous souhaitons former une équipe composée de différentes personnes investies dans le domaine, que ce soit les fournisseurs de services Internet, des navigateurs, etc.

Vous avez la liste sur l'écran, mais en fait, la liste est plus longue que cela.

Et bien sûr, il nous faut des personnes qui savent mobiliser les canaux de distribution, pour ce qui est par exemple des médias sociaux.

Une des idées que j'ai, est l'ICANN. Lorsque vous prenez en considération l'ALAC, ils ont les RALO, les ALS, etc. si on multiplie le



---

message par leur intermédiaire, si chaque personne investie dans l'ALAC raconte notre histoire et qu'elle prenne contact avec d'autres personnes, je crois que les médias sociaux représentent un outil très puissant et utile.

Beaucoup d'entre nous avons des sociétés où il y a un service relations publiques qui sait faire passer le message avec le bon ton. Beaucoup d'entre nous ont des moyens d'entrer en relation avec des gens que nous connaissons. Ceci a été donc suggéré comme lieu utile.

L'une des personnes qui travaillent avec nous vient d'Apple. Elle a proposé d'organiser une réunion de directeurs de relations publiques pour parler justement de ce problème. Je crois qu'il existe des opportunités dans ce domaine.

En termes d'effort de communication, il y a le développement du message et puis la communication du message. Nous voulons des personnes enthousiastes qui puissent réellement se dévouer à notre cause. Parmi tous ces beaux dessins, vous avez un lien en bas qui sera communiqué par l'ICANN à vous tous et qui vous permettra de contacter les responsables pour vous joindre à notre travail. Merci.

CHRISTIAN DAWSON :

Kurt, l'URL qui était en bas de la page était assez rapide, mais vous l'aurez à la fin de mes diapositives également.

Je m'appelle Christian Dawson. Je fais partie du groupe qui s'appelle « *Internet infrastructure coalition* ». Nous essayons de donner une voix aux sociétés qui sont le tissu de l'Internet, qui sont au-dessous du



---

niveau contenu. Nous représentons nos membres non contractuels qui ne participent pas au processus de l'ICANN.

On parle de fournisseur d'infrastructures, de *cloud*, ou de fournisseurs de services Internet, et ce sont les personnes avec qui je travaille de manière régulière. Donc ces questions sont très importantes pour moi. Et je suis très heureux de pouvoir vous aider à avancer.

Il y a beaucoup de personnes très intelligentes qui ont organisé cet atelier. Nous avons d'excellentes idées maintenant. Qu'est-ce qu'on fait pour les mettre en place ? C'est l'étape suivante. Ce n'est pas quelque chose qui va se faire en une journée. Il nous faut absolument constituer un groupe.

Nous avons passé un certain temps à définir le type de groupe dont nous avons besoin. Nous avons eu l'idée de rassembler un groupe directeur sur l'acceptation universelle.

Ce n'est pas un groupe de travail. Un groupe de travail en général définit une politique. Là, on ne parle pas de politique. On parle de plaidoyer. Une fois que la solution sera trouvée, on passera à autre chose.

Ici, dans notre problème, il nous faut beaucoup travailler pendant très longtemps. Ce n'est pas quelque chose qui va être résolu en quelques années. Je pense que les gens vont devoir mettre à jour leur système pendant très longtemps. Donc il nous faut absolument créer une structure qui puisse permettre à ceci de se produire.

---

Groupe directeur. D'ailleurs, nous avons un acronyme, UASG, et on s'est assuré que cet acronyme n'existait pas déjà. C'est notre nouvel acronyme et on est tous contents.

On a écrit une lettre à la communauté de l'ICANN que nous allons diffuser un peu plus tard dans la journée d'aujourd'hui. Nous nous adressons à la communauté ici présente et qui s'intéresse à ce sujet, qui souhaite être impliquée dans le processus. Nous vous invitons à vous joindre à nous, à nous aider à former ce groupe afin que nous puissions prendre nos idées ainsi que les vôtres et trouver des solutions aux problèmes dans l'avenir.

Ce que nous présentons, aujourd'hui, sont nos idées. C'est la base de la fondation de notre groupe. Ce n'est pas une charte officielle. La charte viendra du travail du groupe, une fois que nous aurons l'adhésion de la communauté.

Pensez un peu à ce que je vous présente comme une manière de demander vos commentaires.

Ensuite, nous mettrons en place notre charte sur la base, éventuellement, de ses idées.

Déjà, les trois idéaux :

1. « l'ICANN doit soutenir la création d'un groupe directeur pour guider l'identification des grandes questions et proposer des solutions, ainsi que la création et la diffusion de meilleures pratiques et d'informations générales de sensibilisation sur l'acceptation universelle. Ce projet prendra un certain nombre d'années, donc le groupe directeur sera un groupe dont les

---

membres pourront fluctuer au fil des années. L'ICANN doit se préparer à ce que ce groupe directeur se charge des activités pendant une dizaine d'années. Il y aura une évaluation des leaders et de la structure chaque deux année.

2. Le personnel ICANN sera le coordinateur clé d'une communauté officialisée sur l'acceptation universelle et fournira des ressources à la communauté afin d'aborder cette question importante.
3. Un appel des membres généraux du groupe directeur sera annoncé lors de la réunion de l'ICANN à Singapour en attente de l'acceptation par la communauté de notre proposition. Ensuite, nos responsables seront définis et les leaders seront choisis pour inviter d'autres personnes à travailler avec nous. »

Nous allons un peu vous présenter ce que nous souhaitons obtenir de la communauté. Une grande partie du travail et des idées viendront de nous.

«L'UASG sera composé des experts non membres de l'ICANN et de membres de la communauté de l'ICANN. L'UASG fournira des principes directeurs à l'équipe ICANN et travaillera avec l'équipe ICANN pendant tout le projet. Nous nous attendons à ce que toute la communauté participe.

L'UASG inclura la participation de groupes multipartites. Ce sera un groupe de plaidoyer plutôt qu'un groupe basé sur des politiques. Donc, nous ne nous attendons pas à ce que la participation soit pondérée. La



---

participation des membres changera au cours du temps suivant les priorités au cours du projet. »

Parlons maintenant de ce que nous envisageons comme étant le rôle du personnel de l'ICANN.

« Le personnel de l'ICANN aura un rôle de coordination, de gestion du flux de travail. Ils sont là pour fournir une gestion de projet et gérer le résultat, gérer le budget et servir de secrétariat pour cette initiative de l'UASG. Il ne sera pas nécessaire de se déplacer pour la participation, mais de temps à autre, il y aura des besoins de sensibilisation et de recherche requérant un soutien financier. »

Étant donné que cette question a plusieurs volets, que le travail de l'UASG devra être divisé en différents flux de travail, nous pensons que nous aurons besoin au moins d'avoir certaines priorités bien établies. Donc au fur et à mesure de la formation des groupes, nous parlerons d'autres domaines de travail qui pourront nous aider à atteindre nos objectifs.

Parlons de l'étape suivante. À 13h30, jeudi, juste avant la séance du forum public, nous allons nous rencontrer à l'extérieur de la salle Padang pour parler pendant une demi-heure de l'étape suivante de notre organisation. C'est une préparation de notre lancement. Le 18 février à 11 heures du matin sera le lancement. Nous faisons l'hypothèse selon laquelle notre conversation en tant que groupe se déroule bien et que nos propositions vous conviennent. Il y aura un lancement à 11 heures du matin.





---

Vous pouvez vous inscrire sur une liste de discussion en suivant l'URL qui est sur l'écran. Merci.

CYRUS NAMAZI :

Merci, Christian. Merci également à Brent et Kurt.

Si je résume ce qu'on vient d'entendre, une grande partie de cette initiative concerne l'amélioration de la sensibilisation, une meilleure communication, et ceci dépasse la communauté de l'ICANN. C'est un effort mondial.

Pour faire écho à ce qu'a dit Christian, c'est vraiment un effort important sur plusieurs années. Et je pense qu'il faudra un certain temps avant de voir des initiatives ressortir de notre travail. Mais ce qui est important est de savoir que plus il y a de personnes qui participent, plus cela réussira.

Nous avons entendu parler Brent sur la portée, et Kurt sur la communication et le marketing. Christian a terminé par une structure organisationnelle proposée pour travailler d'une manière aussi inclusive que possible. Nous devons tous pouvoir participer.

Je suis tout à fait d'accord avec la définition du rôle de l'ICANN, qui sera vraiment un rôle de coordination, d'organisation, d'éducation et de facilitation.

J'ai demandé à Akram de venir ici alors qu'il avait une autre réunion, justement pour m'assurer que tous vous soyez clairs là-dessus. Le rôle de l'ICANN est un rôle de coordination. Je m'assurerais que ce rôle soit bien respecté.



---

Pour rester bien inclusifs et pour que la communauté continue de participer, nous avons la chance d'avoir Ram Mohan avec nous à la table. Même si Ram n'a pas besoin d'être présenté puisqu'il fait partie du Conseil d'administration de l'ICANN, il fait également partie du SSAC et il connaît très bien ces questions puisque ça fait très longtemps qu'il travaille dessus.

Je vais demander à Ram de s'occuper de la discussion qui va suivre.

RAM MOHAN :

Merci. Je n'ai pas grand-chose à rajouter si ce n'est de partager avec vous quelques anecdotes.

En 2001, la société pour laquelle je travaillais qui s'appelle Afilias a lancé un nouveau TLD. C'était à l'époque le .info et nous avons eu tout un tas de problèmes avec les systèmes en termes d'acceptation d'e-mail et de formulaires qui ne fonctionnaient pas.

Quelques années plus tard, l'ICANN a lancé un test d'IDN avec des TLD qui étaient en format Punicode et qui étaient visibles à l'écran dans votre langue locale. On s'est rendu compte que les navigateurs et les autres plates-formes avaient du mal.

Au bout d'un certain temps, l'IETF a travaillé sur l'internationalisation des e-mails et améliorer les choses.

Chez Afilias, on a mis en application ce qui existait dans ses RFC. Et on s'est rendu compte que les systèmes avec lesquels on travaillait pouvaient accepter et envoyer des e-mails internationalisés en grande



---

partie. Mais lorsqu'on arrivait jusqu'à la limite du système, souvent ils disparaissaient. Ils étaient abandonnés à un point du système.

Donc clairement, le problème de l'acceptation universelle, comme Cyrus et Akram l'on dit, est un problème qui existe depuis longtemps. Reconnaître la complexité et la portée du problème ne sont pas nouveaux non plus.

Ce qui est nouveau, c'est cette focalisation plus intense, cette énergie plus importante, l'implication et la participation de la communauté. Je crois que c'est ce qui se passe. Il y a un rassemblement. Il y a une nouvelle énergie par rapport au plaidoyer qu'il faut faire, parce que tout le monde comprend bien que ce n'est pas un problème qui va être résolu en une année. D'ailleurs, si on regarde la lettre que Christian vous a montrée, on se rend compte que l'ampleur, le calendrier, est sans doute de 10 ans. Nous avons besoin de temps pour qu'il y ait une acceptation de tous ces TLD et des technologies associées avec cette expansion.

Il y a d'autres choses que je voulais vous mentionner. Au sein du Conseil d'administration de l'ICANN, on comprend bien que c'est un problème important, et que c'est un problème sur lequel il faut se concentrer. Le personnel a beaucoup travaillé dessus. Et au sein de la discussion du Conseil d'administration de l'ICANN dont je fais partie, il n'y a pas eu de résistance par rapport au travail dans ce domaine. C'est une bonne chose pour la communauté.

Il faut également noter qu'au SSAC, le Comité consultatif sur la sécurité et la stabilité, ça fait un certain temps qu'on se focalise sur cette question de l'acceptation universelle. Il y a eu au moins un ou deux



---

rapports qui ciblait les problèmes qui se produisent à cause de ce manque d'acceptation universelle.

Donc avec tout ce passé et ce contexte, la bonne nouvelle est que l'ICANN est déjà engagée ; elle a déjà engagé des ressources et de l'énergie dans la coordination du travail dans ce domaine.

J'aimerais maintenant ouvrir le micro pour obtenir vos commentaires.

EDMON CHUNG :

Merci. Je m'appelle Edmon Chung. Comme Cyrus l'a mentionné, je faisais partie du groupe qui a discuté de cette question il y a quelques semaines.

J'essaie de faire avancer cette question depuis un certain temps. Ce que je dois vous dire est que même si je commence à m'impliquer de plus en plus ces quelques semaines, je suis très enthousiaste par rapport à ce qui se passe actuellement. J'espère que d'autres personnes soutiennent cette initiative.

J'aimerais ajouter quelques petites choses. En ce qui concerne l'avenir, la communauté a déjà signé cela de manière ascendante si on revient au rapport JIG, le rapport du Groupe de travail conjoint ccNSO/GNSO sur les noms de domaine internationalisés, qui nous orientait dans ce sens. Ce qui était présenté est aligné directement avec ce rapport. Donc c'est quelque chose qui a été approuvé par la GNSO et la ccNSO. C'est encourageant.

D'autre part, Christian a présenté les grandes lignes de la lettre dont on parlait. Je ne sais pas où les gens peuvent avoir accès à cette lettre, mais



---

je vous encourage à lire. Il y a quelques points que je souhaitais souligner et qui n'ont pas été développés.

Premièrement, cette question est importante non seulement pour les opérateurs de registres, mais parce qu'elle concerne la confiance des consommateurs dans le DNS. S'il y a échec du DNS, les gens perdront confiance. C'est un élément très important.

Autre élément important qui fait partie de la lettre que nous avons rédigée, c'est que les IDN font vraiment partie de ce problème. L'expansion de l'espace TLD est très importante, mais les IDN, comme Brent l'a mentionné, et les e-mails IDN, font partie de ce projet.

C'est un élément fondamental qui rassemble toute la communauté, depuis André qui vient de Russie, depuis la Corée, la Chine, les gens attendent depuis très longtemps que ceci se produise pour que nous puissions nous rassembler, participer et réellement faire avancer cet effort international.

Pour récapituler, c'est une question de confiance du consommateur dans le DNS. C'est quelque chose qui a un impact sur toute la communauté. Les IDN font partie intégrante de ce projet qui rassemble la communauté. J'espère que tout le monde derrière moi continuera de soutenir cette initiative pour que nous puissions faire avancer le travail de cette équipe. Merci.

TONY HARRIS :

Bonjour. C'est Tony Harris au micro. Parmi les différentes casquettes que j'ai, je travaille pour l'association argentine de l'Internet. Je mets en

---

place les échanges Internet, je les assemble, et nous mettons en place un réseau en tant que région.

J'ai été chargé par la communauté des FSI d'Amérique latine de faire de cette question une question prioritaire. Pourquoi ? Parce que toutes les réclamations vont finir dans nos centrales d'appel.

L'autre problème est le suivant. Les FSI d'Amérique latine ne sont pas préparés au fait qu'il existe de nouveaux gTLD parce qu'ils étaient tellement habitués aux .com, .net et .org ; c'est quelque chose un peu inattendu. En Argentine, les gens étaient très enthousiastes par l'apparition de .social, donc ils ont commencé à enregistrer des noms de domaine et des adresses mail .social. Et cela n'a pas marché.

J'étais à une conférence à Cordoba en novembre et les gens sont venus me dire .social ne fonctionne pas.

C'est important ; et ce n'est pas quelque chose qu'on peut laisser de côté. Ça doit fonctionner. Sinon, on ne va pas avoir un Internet unique avec une même structure.

Il faut regarder deux choses. Il faut regarder vers l'avant et vers l'arrière.

Vers l'avant vis-à-vis de la communauté en lui disant qu'il faut enseigner cela ; à partir de maintenant, les développeurs vont utiliser cela. Il faut éduquer et préparer les sociétés de téléphonie et les fabricants de téléphones portables en les préparant aux nouveaux outils. Il y a des milliers de développeurs dans le monde et il s'agit de leur donner les moyens. Donc on peut faire beaucoup en regardant vers l'avenir, de sorte que lorsque les gens commencent à développer de nouvelles



---

applications ou plates-formes, ils savent qu'ils doivent prendre cela en considération.

Et je vous disais qu'il faut regarder également vers l'arrière. Il ne faut pas laisser de côté les .com ; et il faut revoir tout ce qu'on a mis en place et le régler. C'est un travail important qui mérite d'être fait. Merci.

RAM MOHAN : Merci, Tony.

JOHN LEVINE : Bonjour. Je suis John Levine. Je suis ici avec l'IETF. Et je suis particulièrement intéressé par la question qui est abordée ici. Je suis également conseiller auprès du Groupe de travail anti-abus concernant la messagerie, MAAWG.

Ici, il y a des questions de sécurité. Et il est vrai que vous avez fait du bon travail en évitant les questions d'homographes par rapport aux TLD et aux noms de domaine du deuxième niveau. Mais il y a d'autres questions.

Les membres MAAWG qui sont les principaux FSI au monde sont tout à fait compatissants vis-à-vis des préoccupations liées à l'IDN. Les réclamations relatives à des e-mails perdus sont beaucoup moins onéreuses que des réclamations liées à des détails bancaires volés.

Je me demande ce que vous faites pour intégrer les questions de sécurité afin que ceux qui sont en train d'améliorer leurs systèmes, ce faisant, ne les rendent pas pire.

---

CHRISTIAN DAWSON : J'ai plusieurs commentaires. Je voulais dire que MAAWG est sur notre liste d'actions sur laquelle nous allons travailler et nous concentrer. D'ailleurs, la semaine prochaine, j'y serais.

Nous allons commencer à faire de la sensibilisation, mais l'idée est qu'il s'agit d'un atelier. Ça va devenir un groupe. Il y a une liste de choses que nous voulons transformer en actions. L'une de ces actions serait de mettre en place des processus de coordination. Bien entendu, MAAWG va en faire partie.

KURT PRITZ : Mais le problème, ce n'est pas simplement MAAWG. Ce sont toutes les personnes qui créent ou écrivent des logiciels e-mails. Ils doivent travailler sur leurs logiciels mais également s'assurer d'aborder raisonnablement les questions anti-phishing ou les gens vont se dire que c'est trop dangereux à utiliser.

RAM MOHAN : Justement, je crois que ça explique le fait que ce n'est pas une question simple. Cela va bien au-delà de comprendre toute la portée du problème. Sans parvenir à bien comprendre le problème, on va avoir du mal à trouver des solutions potentielles.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Bonjour. Je m'appelle [inaudible] et je viens de Pékin.





---

Dans la première série de candidatures des nouveaux gTLD, il y a beaucoup d'IDN TLD chinois. Toutefois, les navigateurs mobiles chinois ne supportent pas bien ces nouveaux IDN chinois. Lorsque les utilisateurs écrivent les noms des IDN dans leurs téléphones portables, les navigateurs les renvoient aux moteurs de recherche. Ce n'est pas une bonne expérience pour l'utilisateur et pour la population chinoise.

Nous avons tenté de persuader les compagnies et les autorités de faire en sorte que ce problème soit réglé. Et nous aimerions savoir si l'ICANN a des plans pour populariser l'utilisation des IDN sur les téléphones portables, en communiquant par exemple avec les compagnies de téléphonie mobile en Chine ainsi qu'avec celles d'autres pays. Merci.

RAM MOHAN :

Merci. Cyrus, je vais te laisser le soin d'y répondre.

Mais avant, j'aimerais suggérer à vous monsieur et à d'autres de nous rejoindre dans cette initiative, parce que nous avons besoin de personnes comme vous pour régler ce genre de choses, non seulement au forum public mais pour la direction également.

Cyrus, est-ce que vous voulez répondre quelque chose de spécifique à l'ICANN ?

CYRUS NAMAZI :

Oui. J'allais vous dire la même chose. Je suis tout à fait touché par cette question.

J'aimerais rejoindre Ram et vous dire de ne pas hésiter à nous rejoindre. Nous avons ces problèmes avec les grandes entreprises de moteur de

---

recherche. Ensemble, on pourra avancer et on aura plus de poids pour nous adresser aux entreprises.

Vous avez notre engagement et je vous invite vivement à participer à notre groupe.

RAM MOHAN :

J'aimerais être plus spécifique. Si vous regardez la teneur de ce message, le message des participants à cet atelier, ils disent que l'action que vous demandez de la part de l'ICANN n'est pas nécessairement dans les mains de l'ICANN toute seule. L'ICANN peut diffuser un message, mais le travail qui consiste à convaincre les fabricants de navigateurs et de téléphones portables est trop complexe pour que l'ICANN le fasse toute seule. C'est l'une des choses dont nous avons parlé jusqu'à présent.

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Merci. Nous attendons avec impatience de participer et de travailler ensemble sur cette question. Merci.

BRET FAUCETT :

Bonjour. C'est Bret Faucett d'Uniregistry. J'ai l'impression qu'on ne va parvenir à une acceptation universelle qu'en procédant par étape. Et je me demande si vous avez déjà pensé à un centre d'échange pour que nous puissions faire un rapport sur les mauvaises mises en œuvre.

Il y a deux semaines, j'ai essayé d'envoyer à un de mes collègues une vidéo de la boutique iTunes. J'ai inséré la nouvelle adresse TLD et la



---

vente n'a pas pu être validée. Comment aider les gens à franchir cette étape ?

KURT PRITZ :

Merci. C'est une bonne question. Où envoyer et quand ?

Au sein de la « *Domain Name Association* », en construisant la première version de notre référentiel, nous souhaitions disposer d'un bouton pour dire « Appuyer pour faire un rapport du problème ». Cela veut dire qu'il y aurait là l'obligation d'agir d'une manière ou d'une autre.

L'une de nos premières actions ici serait de décider comment créer cet espace où l'on pourra informer de ce type de problème. C'est précisément ce dont nous avons besoin.

Il faut le gérer avec soin pour être sûr de répondre aux attentes des gens. Ça fait partie de nos considérations et ça fait partie du référentiel que l'on a mis en place jusqu'à présent.

ANDREW SULLIVAN :

Bonjour. Je m'appelle Andrew Sullivan et je travaille pour une société qui s'appelle Dyn. Cela fait un moment que je travaille dans le monde du DNS. Comme Ram, j'ai eu l'expérience merveilleuse de démarrer .info.

Je veux dire deux choses. D'abord, je me réjouis de savoir que ça fait longtemps qu'on parle de cela. Sur Internet, c'est votre réseau, vos règles, et beaucoup de personnes vont refuser cela. Nous devons prévoir cela malgré le fait qu'il ne soit pas souhaitable. Je préfère bien sûr que les gens utilisent le DNS réel pour valider ces choses parce que c'est la source qui fait autorité pour ces données.



---

Ce que j'aimerais dire, c'est que l'ICANN a certains fonds qui résultent des activités de l'expansion de la zone racine. D'après moi, il y a plusieurs développeurs qui ont des petits projets, qui ont des petites bibliothèques de validation, etc. J'aimerais suggérer que l'ICANN utilise ces fonds pour financer les développeurs pour qu'ils fassent cela. Je crois que pour IDNA2008, l'un des TLD a financé un des développeurs pour développer le [lib IDN2].

Donc j'encourage vraiment l'ICANN à utiliser à bon escient les fonds dont ils disposent.

SATISH BABU :

Bonjour. Je m'appelle Satish Babu et je viens de l'Inde. Je fais partie du groupe de travail de l'ALAC sur l'IDN. J'ai deux commentaires.

D'abord du côté de l'ALAC, nous soutenons totalement cette initiative et nous sommes tout à fait disposés à la soutenir.

Deuxième commentaire. Il y a plusieurs cas en Asie-Pacifique, en Asie du Sud et dans d'autres régions où il faudrait faire beaucoup d'efforts de sensibilisation.

En Inde, le problème qui se pose est qu'il y a beaucoup de langues parlées. Donc les outils mobiles utilisés sont variés. Sur certains mobiles, on peut lire l'Unicode. Sur d'autres non. C'est quelque chose de fondamental. À cela s'ajoute le support e-mail et le support e-mail internationalisé. Nous avons besoin de garanties de base.



---

L'ICANN, en coopération avec d'autres acteurs, peut fournir des garanties minimales pour pouvoir réellement décoller dans des pays comme l'Inde. Merci.

RAM MOHAN : Excusez-moi, M. Babu ; on essaie de voir si les membres du panel ont une réponse pour vous. Les outils mobiles en Inde sont en train de diffuser l'Unicode de manière non uniforme. Vous recommandez que, d'une manière ou d'une autre, les outils mobiles en Inde soient soumis à des normes minimums de diffusion. C'est bien cela ?

BRENT LONDON : Je crois que votre question est en fait que la norme que ces outils devraient utiliser, c'est l'Unicode. S'ils utilisent le code IDN2008 par exemple, ça va être beaucoup plus compliqué. Je ne suis pas sûr que dans le cadre de notre groupe de travail, nous allons pouvoir soutenir un travail pour pousser les fabricants vers certains codes.

SATISH BABU : Le problème ce n'est pas le soutien de l'Unicode. C'est qu'il n'y a pas de garanties minimales pour les supports qui comprennent tous ces outils.

Est-ce que le gouvernement est supposé mettre en place des normes, ou est-ce que c'est l'industrie qui devrait avoir certaines normes auto-imposées ?



---

RAM MOHAN : Je crois que cette garantie minimale dont vous parlez c'est l'Unicode. Si vous êtes un fabricant responsable ou un participant responsable, c'est ce que vous êtes censé faire. Si ce n'est pas le cas, les choses se compliquent. Je ne sais pas si une régulation du gouvernement pourrait régler cela.

SATISH BABU : Le problème c'est que nous avons environ 15 scripts. Certains ont un support, d'autres non. Donc si un outil devrait être utilisé dans tout le pays, cela pose un problème.

MAXIM ALZOBA : C'est Maxim Alzoba, de FAITID.

Est-ce que vous pourriez envisager la création d'un log ou d'une acceptation universelle certifiée par l'ICANN comme les mois, les jours de l'année. Ça pourrait être un avantage d'avoir des personnes certifiées et d'autres non. Merci

RAM MOHAN : Merci. De disposer d'un badge. Oui, merci. Je vous invite à rejoindre notre groupe.

CHRIS DYLAN : Bonjour. Je m'appelle Chris Dylan de l'université de Londres. Je suis également membre du panel de génération chinois. J'ai un commentaire et une question.



---

Mon commentaire sera très bref. Au nom d'un grand nombre d'entre nous, je veux vous dire que je suis tout à fait disposé à rejoindre votre groupe. J'attends avec impatience de pouvoir m'acquitter de cette tâche.

Il y a beaucoup d'entreprise qui ont énormément progressé sur l'internationalisation. Par exemple, Google bien évidemment.

Mais les gens comme moi sont plus sarcastiques. Nous voulons voir ce qui marche, ce qui ne marche pas ; nous voulons voir quelles sont les problèmes. Je ne sais pas si je suis le seul dans la salle à avoir ce genre de préoccupation. Mais je suis très impatient de pouvoir tester et disséquer un petit peu les choses. Merci beaucoup.

BRENT LONDON :

Vous pouvez tester les e-mails IDN à travers la solution que nous avons développée et qui est publiée sur GitHub. Ce n'est pas entièrement internationalisé. Mais pour les e-mails IDN et les noms de domaine internationalisés, vous pouvez connecter un URL dans une application, voir la réponse, voir si ça fonctionne.

Cela fonctionne avec les IDN et les nouveaux gTLD.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Merci beaucoup. GitHub. C'est ce que nous allons faire.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Bonjour. Je m'appelle [inaudible] et je travaille pour .ir ; j'aimerais parler de la communauté arabe. Ça fait longtemps que l'on travaille dessus. Je



---

suis également membre du panel de génération arabe. Hier, nous avons fait un travail avec le groupe LGR.

Il y a deux problèmes. D'abord, ce qui est très important pour le script arabe, c'est qu'on écrit de droite à gauche et non pas de gauche à droite. Je pense que c'est quelque chose de très important à prendre en considération.

Également, un problème que nous avons eu pour le script arabe avec le LGR arabe et le TFAIDN arabe est le fait qu'il y a très peu de personnes qui parlent réellement ces langues dans les communautés.

J'encourage beaucoup les gens qui appartiennent à de petites communautés de langues à nous aider et participer à notre groupe de travail sur le script arabe parce que nous avons besoin de la participation de tous.

BRENT LONDON :

Je vous encourage vivement à participer à notre groupe. Le problème que vous décrivez est très important pour les IDN parce qu'il faut savoir commencer de droite ou de gauche.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Effectivement, il y a quelques années, j'ai eu une discussion avec Andrew. Je lui disais qu'on avait besoin d'une solution formelle par rapport à l'IETF et à la question de gauche et de droite. C'est une question technique très importante pour nous.





ANDRÉ KOLESNIKOV :

Bonjour. Je suis André Kolesnikov de .ru et .rf.

J'aimerais remercier Google de son travail. Depuis très longtemps, Google est très investi dans le panel. C'est une obligation. Nous cherchons toujours ce qui est nouveau dans les IDN, parce que ça fait cinq ans que c'est une grande question. Rien ne fonctionnait. Maintenant, nous avons le soutien des réseaux sociaux, de Google, des moteurs de recherche, sauf les e-mails parce qu'il y a le côté e-mail qui reste à résoudre. La communauté n'accepte pas une base commune pour ce qui doit être à droite ou à gauche, pour le script cyrillique ou chinois par exemple.

Deuxième chose qui est très bien, c'est qu'il y a des groupes en formation, des initiatives sur l'acceptation universelle des IDN comme par exemple DNA et [PTLD]. Il y a des études de cas et de la recherche européenne sur le soutien aux IDN.

Il y a beaucoup de choses qui sont faites. Mais je crois que tout le monde chante la même chanson et je crois que l'ICANN est responsable. L'ICANN doit être la coordinatrice de toutes ces activités parce que c'est le produit de l'ICANN. Les IDN, les TLD sont un produit de l'ICANN. Donc je crois qu'il faut absolument que cette coordination soit faite par l'ICANN en incluant les communautés, les initiatives, etc. Mais c'est l'ICANN qui doit pouvoir superviser le travail. Merci.

RAM MOHAN :

Merci beaucoup pour votre contribution. J'aimerais vous donner mon point de vue. Je ne sais pas si c'est une question de supervision de l'ICANN. Je crois en fait que c'est une question de coordination par



---

l'ICANN, parce que l'ICANN a les ressources et la capacité. Mais la supervision doit être faite par la communauté.

ANDRÉ KOLESNIKOV : Excusez-moi, je me suis mal exprimé. Je suis russe. Je parlais de coordination et non pas de supervision.

RAM MOHAN : Alors, nous sommes d'accord. C'est ce que nous utilisons comme terme. Et nous demandons à ce que le groupe directeur soit formé et à ce que l'ICANN ait des règles spécifiques de coordination.

CYRUS NAMAZI : En fait, je crois que l'ICANN est sous la supervision de ce groupe-là.

Mais vous avez absolument raison. C'est exactement pour cela qu'au début j'ai souligné cela et mis l'accent sur le fait que nous, nous sommes engagés par rapport à ceci. C'est une entreprise très importante pour moi personnellement ainsi que pour l'ICANN. Merci pour votre participation.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Il y a deux questions à distance.

La première vient d'André [Chapeau]. Il nous dit « Les IDN fonctionnent bien avec Twitter. Ils ne fonctionnent pas avec Sina Weibo. Est-ce que les choses vont être améliorées avec cette initiative de l'acceptation universelle » ?



---

RAM MOHAN : Si vous connaissez quelqu'un qui vient de là, n'hésitez pas à leur dire de participer.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Deuxième question de Rishi, de CentralNIC.

Suite à la question d'André [Chapeau], est-ce que le groupe directeur considère qu'il est important d'investir de grands acteurs pour propulser cette question, étant donné le projet des gTLD ? Avec une telle participation, nous pensons que ceci permettrait de créer un modèle où les décisions pousseraient les organisations à établir des priorités dans leur système pour faire avancer l'acceptation universelle.

CHRISTIAN DAWSON : Si vous regardez la lettre qui sera distribuée aujourd'hui, vous verrez qu'il y a des représentants de différentes sociétés qui présentent beaucoup de contenus sur Internet –Google, Microsoft et Apple. Il y a des acteurs qui sont sur la table de discussion aujourd'hui et qui constituent un groupe important. C'est une petite partie du puzzle. Oui.

Nous allons nous adresser à d'autres organisations. Il y a des acteurs qui sont déjà investis aujourd'hui. D'autres qui vont venir nous rejoindre après cet appel à la communauté. Et si nous n'avons pas les bons acteurs, nous irons les rechercher.



---

RAM MOHAN :

Merci, Christian. Je voulais clarifier le fait que nous, nous ne sommes pas le groupe directeur. Nous sommes un ensemble de bénévoles qui pensons que c'est important. Nous vous présentons cette initiative. Nous vous disons voilà notre point de vue.

Une fois que vous serez venus nous rejoindre, nous créerons ce groupe directeur. Pour les participants à distance, participez et venez faire partie du groupe directeur. Y a-t-il des questions ?

Justement, nous sommes arrivés au moment où il faut clore la séance. Vous voyez à l'écran les étapes suivantes.

Nous allons nous réunir en face-à-face de 13 heures à 13h30, jeudi 12 février. Le 18 février également pour le lancement. Nous vous encourageons de vous inscrire à la liste de diffusion.

Nous allons publier également la lettre dont Christian parlé.

Ce dont nous avons besoin est surtout votre point de vue. Nous avons besoin de toutes les personnes qui sont ici présentes, pour nous donner leur point de vue sur les idées qui ont été présentées. Nous souhaitons également avoir vos expériences qui fonctionnent. Les idées générées, est-ce que vous pensez qu'elles sont complètement folles ? Qu'elles sont bonnes ? C'est vraiment de ceci qu'on a besoin afin de pouvoir convertir ces idées en quelque chose de réalisable.

Maintenant, je vais demander à Cyrus de clore la séance.



---

CYRUS NAMAZI :

Merci, Ram. Merci à vous tous qui étiez présents. Merci pour le temps que vous avez investi dans le travail de ce premier groupe et de votre énergie. Il y a beaucoup de travail qui a été effectué.

J'ai été impressionné d'entendre les différentes idées et les différentes perspectives ; ce que Andrew Sullivan a mentionné pour définir la trajectoire à suivre à l'avenir et ce que John Levine a mentionné, ce sont exactement les choses dont nous avons besoin.

Je vous le répète, n'hésitez pas à venir vous inscrire. À vous joindre à nous. L'ICANN soutient le projet. C'est un projet qui aura lieu à long terme. Mais nous avons besoin de toute la communauté pour réussir.

Je vais clore la séance. Je vous remercie tous de votre présence. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]

